
Kolsum Ghazanfari. Perceptions of Zoroastrian Realities in the Shahname. Zoroaster, Beliefs, Rituals

Samra Azarnouche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42774>

DOI : [10.4000/abstractairanica.42774](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42774)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Kolsum Ghazanfari. Perceptions of Zoroastrian Realities in the Shahname. Zoroaster, Beliefs, Rituals », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 3, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42774>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Tous droits réservés

Kolsum Ghazanfari. Perceptions of Zoroastrian Realities in the Shahname. Zoroaster, Beliefs, Rituals

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Kolsum Ghazanfari. Perceptions of Zoroastrian Realities in the Shahname. Zoroaster, Beliefs, Rituals. Berlin, Logos Verlag, 2011, 271 p.

- 1 Issu d'une thèse soutenue à Göttingen, cet ouvrage analyse les représentations de la religion zoroastrienne dans le *Shāhnāme* et, partant, le problème de ses sources et du degré d'adaptation - ainsi que les procédés - opérée par le poète afin de ne pas heurter les sensibilités religieuses de ses contemporains. Le premier chapitre est une introduction sur le poète, ses sources et les mille vers emprunté à Daqīqī ; le second se consacre à Zarathushtra et la conversion de Goštāsp ; le troisième aux « croyances zoroastriennes » (les dieux, les démons et la cosmogonie, la sorcellerie, les péris - entités positives dans le *Shāhnāme* -, le *farreh* - traduit ici par « glory »-, la sagesse, l'eau, la joie, l'injustice, le mensonge, la triade éthique, la vengeance, la mort et l'au-delà) ; et le quatrième est dédié à la pratique rituelle (les ablutions, les *āfrīnagān*, le *bāʾ* et la *barsom*, *dakhme* et *astōdān* - synonymes dans le *Shāhnāme* -, le feu - notamment dans une fonction de *qibla* -, le *kosti* - le *sedre* n'étant pas attesté -, le mariage ; consanguin, les mobeds, les trois fêtes -Nōwruz, Mehregān, Sadeh-, le serment et le contrat).
- 2 Sous un titre fort prometteur se déroule en réalité un catalogue des termes et des notions évoquant explicitement le culte iranien. Pour une raison inexplicée, les motifs identifiables à un autre niveau de lecture sont laissés de côté. Parmi ceux-ci citons la structure narrative du *Shāhnāme* - sans doute son élément le plus « zoroastrien » - qui

fait écho à la chronologie mythique déjà présente dans l'Avesta, ou les propriétés magiques des plumes du Sīmorgh qui rappellent celles de la plume du *vārənjinā* (Yt 14.35-36), ou encore le motif du chevauchement du démon évoqué dans l'épisode où Siyāvaš s'approprie le cheval de son père qui rappelle Kərəsāspa monté sur le serpent (Yt 19.40) ou Tahmōrub dominant Ahreman selon les légendes parsies (MU 29).

- 3 Une critique de *Mazdayasnā va adab-e fārsī* (Téhéran, 1959), version corrigée et augmentée de la thèse de M. Moʿīn (1948) aurait également été bienvenue.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien